

**Zeitschrift:** Générations  
**Herausgeber:** Générations, société coopérative, sans but lucratif  
**Band:** - (2018)  
**Heft:** 105

**Rubrik:** Mon animal et moi

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# « Whisky est sensible à la musique classique »

A La Tour-de-Peilz (VD), Nicole Bugnon, 75 ans, partage son quotidien avec son mari Pierre-André et leur chat Whisky, 5 ans.



## QUI SONT-ILS ?

«Comme j'ai grandi à la campagne, j'ai toujours vécu entourée de chats jusqu'à ce qu'on déménage à Genève. Puis, une fois adulte, j'ai perpétué cette tradition, et c'est aujourd'hui Whisky qui est entré dans ma vie. Son nom découle de son pelage noir et blanc, qui fait référence à une marque de boisson alcoolisée. A 1 an, il s'est fait coincer la queue dans une porte, ce qui a contraint le vétérinaire à couper la partie nécrosée. Ensuite, en 2016, on l'a retrouvé avec une grosse plaie sanguinolente au niveau du ventre.»

## LEUR DIALOGUE

«Quand je suis triste ou contrariée, il devient parfois mon confident. Je peux tout lui dire, car il est muet comme une tombe! Comme je suis conteuse dans un EMS, il est également souvent mon premier auditeur. Whisky n'est pas très bavard, puisqu'il ne miaule que quand cela ne va pas comme il le souhaite. Cela dit, il a su s'imposer à part entière comme l'un des membres de la famille. On l'adore, même s'il conserve un statut de chat.»

## ET VOUS ?

**Vous voulez aussi nous parler de votre animal de compagnie?**

Contactez-nous par écrit à [contact@generations-plus.ch](mailto:contact@generations-plus.ch), ou *générations*, rue des Fontenailles 16, 1007 Lausanne.

## LEUR RENCONTRE

«Après la mort de ma chatte précédente, âgée de 16 ans, je m'étais promis de ne plus jamais en reprendre, car chaque décès engendre une énorme tristesse. Mais il y a environ cinq ans, la SPA a dû intervenir dans notre quartier pour saisir une trentaine de chats qui vivaient sur un terrain où trônait un poulailler. Parmi eux, il y avait Whisky. En voyant ce chaton pas plus grand qu'une main, mon mari et moi avons craqué. Il était misérable, plein de puces. On l'a donc conduit chez le vétérinaire pour le faire traiter.»

## LEUR CARACTÈRE

«Nous aimons chacun notre petit confort et manger de bonnes choses. La faiblesse de Whisky, c'est le morceau de beurre que nous lui donnons chaque matin, à l'heure du petit-déjeuner. S'il sait bien ce qu'il veut, il se montre aussi gentil, patient et doux. Il aime les caresses, mais pas être brossé. J'ai aussi l'impression qu'il est sensible à la musique classique.»

## LEUR TERRITOIRE

«Whisky est chez nous comme dans son royaume, profitant aussi bien de l'intérieur de la maison que du jardin. Durant les beaux jours, il passe beaucoup de temps à l'extérieur, nous ramenant souvent des souris. Mais que ce soit dehors ou dedans, il cherche, la plupart du temps, notre compagnie et nous suit. Il dort d'ailleurs presque toujours dans notre lit, du côté de mon mari. En hiver, il est plus casanier qu'en été, et on le retrouve habituellement sur le tapis ou le canapé du salon. Il a aussi ses marques dans notre chalet, où nous le prenons à chaque fois que nous nous y rendons.»

FRÉDÉRIC REIN